



En mission!

ACTUALITÉS DE LA COMMUNAUTÉ MISSION DE FRANCE

2 • OCTOBRE 2023 - 4,50 €

Édito

Jeunes ... et déjà missionnaires

« Les jeunes ne sont pas l'avenir de l'Église ni du monde, ils en sont déjà les acteurs aujourd'hui » souligne Guillaume Roudier, prêtre de la Mission de France et nouveau responsable du Pôle Jeunes avec Soizic-Marie Vasseur, laïque.



Cette intuition n'est pas nouvelle. Je me souviens du rassemblement organisé à Arras en 1994 : 500 jeunes du Pas-de-Calais étaient rassemblés sous un chapiteau pour fêter Pâques, à l'invitation de la Mission de France et du diocèse, après un an de préparation avec les partenaires locaux.

« Autrement la vie ! » Le titre donné à ce rassemblement ancré dans le territoire, marquait une aspiration à renouveler son regard, à transformer le cours des choses, en étant attentifs aux signes de résurrection.

Les temps ont changé, la société regarde l'avenir avec appréhension, la peur gagne du terrain sur l'espérance, la foi n'est plus une évidence... Mais la démarche de la Mission de France avec les jeunes reste la même. Accueillir avec bienveillance celles et ceux qui souhaitent grandir en humanité et dans la foi tout en servant les autres. Accompagner les jeunes en quête de sens qui veulent s'engager dans le monde sans pour autant se reconnaître dans l'Église. Ouvrir des chemins porteurs d'avenir, en partenariat avec d'autres services et mouvements d'Église, mais aussi avec des acteurs de la vie sociale, de la culture.

En ce mois d'octobre qui est le mois de la mission, sous le patronage de sainte Thérèse de Lisieux, laissons-nous gagner par l'enthousiasme de Guillaume : « N'attendons pas que les jeunes prennent la relève, construisons nos projets avec eux, associons-les à la gouvernance dans une coopération intergénérationnelle exigeante, accompagnons-les ! ».

Martine COOL,
Membre de la Communauté Mission de France

POST-SCRIPTUM

LA RENCONTRE ANNUELLE DES AMIS DE LA MISSION DE FRANCE

Les « Amis de la Mission de France » se sont réunis le 14 octobre 2023 autour du thème : « *Perdus en paroisse - paroisses perdues ; quel avenir pour l'Église et pour notre pratique communautaire ?* ».

Prêtres et laïcs attachés au style de la Mission de France – vivre l'extraordinaire de Dieu dans l'ordinaire de la vie – et à son témoignage, implantés dans tous les coins de la France, les Amis de la MDF tissent entre eux et avec l'ensemble de la Communauté Mission de France des liens de sympathie et de fraternité.

Pour connaître l'actualité de la Mission de France, abonnez-vous à leur newsletter via le site internet de la MDF.



Un jeune couple en chemin avec la Mission de France

PAR MARIE BRAUX

Claire est bibliothécaire dans une petite commune de Vendée. Jean-Baptiste est intervenant musical pour la petite enfance dans la métropole nantaise. Ils sont trente-naires et parents de trois enfants âgés de 11, 9 et 7 ans.



Jean-Baptiste Pierrat, créateur de la micro-entreprise « Apporteur de sons », fait découvrir la musique à des enfants.

C'est Jean-Baptiste qui a entraîné Claire dans le sillage de la Mission de France. A 17 ans, il a participé à une session organisée par le Service Jeunes. « Je cherchais des vacances qui aient du sens. Grâce à un flyer trouvé par ma mère dans une paroisse, j'ai participé au service et à l'accueil dans la maison de la Mis-

sion de France à Pontigny dans l'Yonne. Ce temps de rencontre m'a enthousiasmé ! ».

Alors qu'ils étaient étudiants, ils sont appelés tous les deux dans l'équipe d'animation du service jeunes. Ce fut une première expérience d'équipe : « Nous n'avons pas senti de hiérarchie entre les laïcs, les diacres, les prêtres. Nous avons tous voix au chapitre ».

Un petit clin d'œil de l'Esprit saint marque leur mariage à Evreux. Après avoir rencontré par hasard un prêtre de la Mission de France, ils choisissent d'être accompagnés par un diacre du diocèse et sa femme, membre de l'équipe MDF.

Ils sont alors invités à faire partie de cette équipe.

En 2014, ils s'engagent comme laïcs dans la CMDF : « S'engager avec d'autres, c'est entrer dans une dynamique. C'est adhérer à des valeurs et les porter là où on est implanté. Ce qui nous plaît dans le Manifeste de la Communauté Mission de France, c'est la coresponsabilité missionnaire, le fait d'être attentifs aux personnes les plus éloignées de l'Église. »

Pour des raisons professionnelles, ils déménagent et rejoignent l'équipe du Havre. Ils découvrent une autre vie d'équipe, ancrée depuis long-

temps sur le territoire. Claire est élue déléguée de la région pendant 5 ans au Conseil pour la Mission¹. Puis, c'est la Région Bretagne et l'équipe de Nantes-Saint-Nazaire qui les accueillent. En 2022, ils y accompagnent aussi une équipe « découverte » constituée de 5 personnes, dont 2 couples, qui souhaitent connaître davantage le charisme de la MDF. La place laissée aux enfants dans les propositions de la CMDF leur tient particulièrement à cœur.

Pour Claire et Jean-Baptiste, la vie d'équipe est importante² : « On est envoyé pour vivre l'Évangile « là où on a les pieds ». Pas besoin de faire quelque chose d'extraordinaire. Et on a la chance de pouvoir en faire un retour en équipe. On arrive à se dire des choses. On sent qu'entre nous il y a un lien fraternel. »

Dans le quotidien, au travail, dans leur vie familiale et amicale comme dans leur vie spirituelle, Claire et Jean-Baptiste « laissent advenir ce qui doit arriver. Quand on ne s'attend à rien, il y a de très belles lumières qui surgissent ».

¹ Le conseil pour la mission est une instance consultative qui réfléchit aux orientations de la MDF et suit leur mise en œuvre.

² Les membres de la Mission de France sont envoyés en équipe, par l'évêque du diocèse et l'évêque de la MDF, pour participer localement à une dynamique missionnaire.



Comment j'engage ma vie ?

Bruno Régis

prêtre de la Mission de France

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUELLE PIRAT.



Après 8 ans consacrés au « Pôle Jeunes » de la Mission de France, Bruno Régis, 49 ans, revient sur son expérience et nous partage ce qu'il a pu observer des attentes de la jeunesse.

1 PEUX-TU NOUS PRÉSENTER LE PÔLE JEUNES ?

Le « Pôle Jeunes » c'est notamment la Communauté de l'Espérance à Ivry-sur-Seine, où je vivais avec huit étudiants ou jeunes professionnels. Lieu-carrefour, inspirant pour de nombreux autres jeunes. C'est aussi le « Service Jeunes » qui propose des rencontres aux 18-30 ans pour leur permettre de cheminer, de se révéler, de découvrir ou d'approfondir leur foi, de faire une expérience d'Église missionnaire. Avec un fil conducteur : comment j'engage ma vie ? ».

Ainsi cet été, en route vers les JMJ, en méditant sur la phrase d'Évangile « *En ces jours-là,*

Marie se leva et partit en hâte », nous avons rencontré à chaque étape un témoin qui « s'est levé ». Comme cet ex-militant séparatiste basque : lors d'un séjour en prison, en lisant l'Évangile, il a choisi la non-violence. Aujourd'hui, il s'occupe d'une communauté Emmaüs pour la réinsertion de femmes détenues.

2 ON ÉVOQUE SOUVENT L'ÉCO-ANXIÉTÉ DONT SOUFFRIRAIENT DE NOMBREUX JEUNES. L'AS-TU TOI-MÊME CONSTATÉ ?

Je confirme en effet ! Il y a chez beaucoup de jeunes ce sentiment d'urgence face à la crise climatique, qui m'évoque

le film « *120 battements par minute* » de Robin Campillo [sur les premières années de combat du mouvement ActUp, NDLR]. Toutefois on ne peut pas en faire une généralité. Certains considèrent que l'urgence climatique peut justifier la désobéissance civile, qu'elle est même légitime, alors que d'autres ne considèrent pas l'écologie comme une priorité.

Il est important de creuser cette question. Ainsi nous avons organisé à Briançon une semaine « *Vivre la montagne autrement* », autour de l'écologie et de l'accueil des migrants.

3 ET DANS LEUR RAPPORT À LA FOI OU À L'ÉGLISE, QU'OBSERVES-TU ?

Là encore, il y a une grande diversité d'attitudes, entre ceux qui se retrouvent bien dans les propositions de la paroisse et ceux pour lesquels l'Église n'est pas nécessairement le lieu de leur recherche spirituelle. Néanmoins la prière de Taizé, proposée une fois par mois à Ivry, rassemble d'autres jeunes que la messe.

L'écologie et le féminisme - au sens du rapport entre les hommes et les femmes, dans la société comme dans l'Église - sont clairement deux sujets en tête de leurs préoccupations. Si beaucoup de jeunes sont saisis par l'anxiété, je témoigne que d'autres cherchent, refusent de se laisser enfermer, s'engagent et surtout sont porteurs d'espérance. Je crois qu'il faut les entendre. Et contribuer, à la Mission de France, à leur apporter des réponses.

Le 16 juillet 2023 près d'Angers : l'assemblée générale de la MDF se conclut par quatre ordinations : une ordination presbytérale et trois ordinations diaconales en vue du presbytérat.



L'AGENDA

RENCONTRES RÉGIONALES DES MEMBRES ET DES ÉQUIPES DE LA MISSION DE FRANCE :

après les bretons qui se sont réunis les 14-15 octobre, des rencontres sont programmées en Provence-Alpes-Côte d'Azur le 22 octobre, en Rhône-Alpes les 4-5 novembre, en Aquitaine-Poitou-Charentes, en Normandie et dans les Hauts de France le 11 novembre, en Bourgogne Franche-Comté le 18 novembre, en Auvergne-Limousin les 18-19 novembre et dans le Grand Est le 2 décembre.

AUX SOURCES DE LA MISSION DE FRANCE, LES 9-10 DÉCEMBRE EN LOIRE-ATLANTIQUE :

pour celles et ceux qui connaissent déjà la Mission de France et qui se posent la question d'entrer dans cette dynamique missionnaire, un week-end pour mieux connaître les grandes étapes de son histoire, ses sources spirituelles et son actualité.

Il y a 150 ans naissait Thérèse Martin....

« Quand Thérèse expérimente une grande nuit de la foi à la fin de sa vie, c'est une nuit apostolique. Elle parle des pécheurs comme ses frères. Elle est assise à leur table. A l'époque, on se bagarrait beaucoup avec les incroyants, mais on n'avait pas l'idée d'être assis à leur table, dans la nuit, pour qu'ils aient la lumière. C'est de là qu'est née la Mission de France. » Comment dire mieux que Mgr Guy Gaucher, ancien évêque de Lisieux, le lien spirituel fort qui unit sainte Thérèse et la Mission de France ?

« Aux jours si joyeux du temps pascal, Jésus m'a fait sentir qu'il y a véritablement des âmes qui n'ont pas la foi » écrivait la petite Thérèse dans « Histoire d'une âme ». Pas étonnant que le premier séminaire de la Mission de France ait été créé à Lisieux en 1941 ! Les séminaristes de 2023 sont allés s'y ressourcer en septembre dernier. L'histoire continue...

Martine Cool



www.missiondefrance.fr

Pour s'abonner : communication@missiondefrance.fr

Publication bimestrielle de la Communauté Mission de France – Directeur de la publication : Henri Védrine. Rédactrice en chef : Martine Cool. Comité de rédaction : Marie Braux, Martine Cool, Françoise Cousin, Emmanuelle Pirat, Anne Soncarrieu, Joyce Sithom – Photos : Mission de France / D.R. – Réalisation maquette : Com & Sens. Sylvain Sismondi ; cometsens.net. – Impression : Fidesprint – N° commission paritaire : 1123 G 85989 – Numéro ISSN : 2999-1536 – Tirage : 500 exemplaires – Abonnement 20 € par an – Dépôt légal à parution